

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

# Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE  
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° Spécial , Janvier 2025

*Actes du Colloque International pluridisciplinaire au  
Campus de l'Université de Doba (Tchad)*

*Du 14 Au 16 Novembre 2024*

**Thème : Exploitation des ressources pétrolières en  
Afrique : enjeux et développement.**

Coordination :  
NANGKARA CLISON,  
KOUAGO ABDOULAYE  
GUIDENG KERTEMAR AUBIN

REVUE TRIMESTRIELLE - N° Spécial Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

**IMPRIMERIE ST LOUIS**

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



Scientific Journal Impact Factor

## CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2024)

This certificate is awarded to

**Dama Ninao**  
(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process  
SJIF 2024 = 5.302

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

**SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor**

**E-mail : [evaluation@sjifactor.com](mailto:evaluation@sjifactor.com)**

**Website : <http://sjifactor.com/>**

**SJIF 2024 = 5.302 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2024).**

**SJIF Impact Factor Evaluation [ SJIF 2024 = 5.302 ]**

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

**Professeur Koutchoukalo TCHASSIM**

**Université de Lomé**

## **ADMINISTRATION DE LA REVUE**

**Directeur de publication et rédacteur en chef :**

**Professeur TCHASSIM Koutchoukalo**, Université de Lomé

**Directeur de rédaction :**

**SILUE Lèfara (Maître de Conférences)**, Université Félix Houphouët Boigny

### **Comité Scientifique**

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

### **Comité de lecture**

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé.

### **Comité de rédaction**

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Wonouvo GNAGNON, Assistant, Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Contact : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>



## LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

**Dama Ninao** est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

### La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

### Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Bibliographie** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir (1996), *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston (1967), *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir (2003), « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

### **Typographie française**

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

### **Tableaux, schémas et illustrations**

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

### **Soumission des manuscrits**

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)/[infos@revuedamaninao.net](mailto:infos@revuedamaninao.net) ou visitez le site de la revue : [www.revuedamaninao.net](http://www.revuedamaninao.net).

### **Evaluation par les pairs**

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

### **Objectifs et portée**

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

**Professeur Koutchoukalo TCHASSIM**

**Université de Lomé**

## MOT DU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE DOBA



Aux participants et aux collègues !

C'est avec un immense plaisir que nous nous adressons à vous, dans cet avant-propos à l'occasion du Colloque International Pluridisciplinaire qui s'est tenu du 14 au 16 novembre 2024 à l'Université de Doba sur le thème crucial : « Exploitation des ressources pétrolières en Afrique : enjeux et développement ». Cet événement a été rendu possible grâce au soutien financier de Tchad Petroleum Company (TPC S.A).

Nous avons eu l'honneur d'organiser ce colloque sous le haut patronage du Ministre d'État, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation Professionnelle. La présence du Gouverneur de la Province du Logone Oriental, le Contrôleur Général de Police TOKE DADI, accompagné des autorités civiles et militaires de la Ville de Doba, ainsi que celle des représentants de la TPC, témoigne de l'importance que revêt ce sujet pour notre pays et notre région.

Ce colloque a vu la présence de trois Recteurs d'académie du Tchad (Sud, Sud-Est et Sud-Ouest), et a rassemblé plus de 122 enseignants-chercheurs et chercheurs, qui ont partagé leurs travaux en présentiel et en ligne. Nous avons également eu le plaisir d'accueillir trois éditeurs, à savoir les Éditions Guiguess du Cameroun, les Éditions Toumaï et les Éditions le Souffle du Tchad, témoignant ainsi de l'intérêt croissant pour les recherches académiques en Afrique.

La leçon inaugurale, présentée par le Pr BAN-BO BEBANTO Antipas, Recteur de l'Académie du Sud-Ouest du Tchad, a ouvert la voie à des échanges fructueux au sein de six panels variés, couvrant des domaines tels les arts, les lettres, les sciences humaines, le droit, l'économie, les sciences exactes et naturelles.

Ce document compile les différents résumés des communications présentées, qu'elles soient en présentiel ou en ligne. Nous en profitons pour exprimer nos sincères



remerciements au Ministre d'État, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation Professionnelle, TOM ERDIMI, parrain de cet événement, dont le soutien a été indispensable.

Nous souhaitons également saluer le Directeur de Tchad Petroleum Company et son équipe pour leur appui financier, ainsi que les Responsables des organes de recherche qui ont collaboré avec notre Université à savoir le Bureau d'Étude Archéologie et Patrimoine Culturel (BEAPC), le Groupe de Recherche des Enseignants-Chercheurs du Sahel (GRECHES), le Centre d'Études Linguistiques et Historiques par Tradition Orale (CELHTO) lié au Réseau des Auteurs et Conteurs pour la Tradition Orale (RACTO) du Tchad, le Centre Africain des Études et Recherches pour le développement (CAERD) et l'Association des Écrivains et Auteurs du Tchad (ASEAT). Votre coopération a permis de mobiliser des chercheurs de diverses institutions, enrichissant ainsi notre événement scientifique.

Enfin, nous vous invitons à poursuivre les échanges initiés lors de ce colloque, car c'est ensemble que nous pourrons relever les défis liés à l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique et contribuer au développement durable de notre continent. Nous vous remercions de votre attention et vous souhaite une bonne lecture des résumés présentés.

**DJIKOLOUM Benjamin Benan, MC**

**Président de l'Université de Doba**

## LEÇON INAUGURALE

par

**BAN-BO BEBANTO ANTIPAS, MC**

**THÈME : « EXPLOITATION DES RESSOURCES PÉTROLIÈRES EN AFRIQUE : ENJEUX ET DÉVELOPPEMENT »**

A la base, les êtres humains sont dans la nature, sur la terre, entourés des animaux, des plantes, des eaux, de l'air, et tous dans un écosystème équilibré et harmonisé. Les hommes comme tous les animaux doivent perpétuellement couvrir leurs besoins énergétiques pour survivre et se protéger contre les prédateurs, les agressions extérieures. À partir de ce moment commence l'exploitation de la nature : les animaux contre les animaux et plantes, les plantes contre les plantes. Se protéger devient naturel pour les uns les autres.

La découverte des énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz, bois, uranium, etc.) qui sont non renouvelables, a accentué l'exploitation de la nature et a engendré des conflits d'intérêt dans les différents coins du monde. À côté de ces énergies, il y a des sources d'énergies renouvelables comme le soleil, le vent et l'eau parce qu'elles sont inépuisables.

Les ressources naturelles constituent pour un pays une source importante de défis économiques. Les besoins en énergies fossiles et particulièrement en pétrole ne cessent d'augmenter au fil des années afin de faire booster l'économie et améliorer les conditions de vie des populations.

Le pétrole apparaît donc comme étant une véritable aubaine pour les pays africains. Comme source d'énergie, il est utilisé pour fabriquer du carburant des différentes machines, et d'autres matériaux comme du plastique, etc. Son exploitation comporte des effets importants sur l'environnement et admet aussi des risques majeurs et des conséquences dramatiques sur la faune, la flore et les modes de vie socioculturelles. Dans beaucoup des pays africains, cette production bénéficie rarement à l'économie nationale vu qu'elle est gérée par des multinationales. L'or noir en Afrique a bouleversé la structure des économies et a bloqué le développement d'autres activités d'exportation en alimentant le clientélisme, la corruption et la bureaucratie, sans profiter vraiment aux populations (Jean-Pierre Favennec, 2003 ; Jean-Marie Chevalier, 2005).

Toutefois, le pétrole est devenu « une locomotive pour l'économie » de certains pays comme le Nigéria, l'Angola, le Gabon, l'Égypte, la Libye, le Niger, l'Algérie, l'Ouganda, le Sénégal ou encore le Kenya qui ont rejoint le classement des pays producteurs. Cette manne est une ressource aux enjeux financiers, mais aussi géopolitiques. Plusieurs pays y voient une aubaine et une opportunité d'exploiter des gisements pétroliers dans des conditions préférentielles.

Mais l'exploitation du pétrole enfreint à l'équilibre écologique. Ce sont entre autres : la destruction liée à l'implantation de l'industrie extractive ; la destruction des savanes, des forêts, de la faune et de la flore ; la pollution de l'environnement, etc. Les conséquences peuvent être : la disparition de certaines espèces végétales et animales ; l'émergence des maladies respiratoires telle que la tuberculose, le cancer, les allergies, etc. Des conséquences socioéconomiques sont également observées telles : le changement de mode de vie, changement des habitudes alimentaires, les problèmes fonciers, etc.

Les problèmes et questions rencontrés lors de l'exploitation de pétrole en Europe, Asie, Afrique semblent être les mêmes. Les approches peuvent être différentes, mais les solutions ont été toujours là. Les principales questions de société, les défis majeurs et enjeux socioéconomique des peuples pour un développement durable, tels que définit par les Objectifs du Développement Durable (ODD) ont été toujours les axes de recherche qui incombent aux chercheurs.

Le Tchad, à l'instar des autres pays d'Afrique, dispose d'importantes réserves de pétrole brut qui, avec l'agriculture, représentent la plus grande part des revenus d'exportation. L'année 2003 marquera le début de l'exportation du pétrole. L'idée d'exploitation pétrolière a semblé au départ fantastique pour sortir de la misère notre pays qui figure parmi les plus pauvres du monde.

Mais après vingt années d'exploitation de pétrole au Tchad, on est censé se poser quelques questions : quelles ont été les questions liées à l'exploitation de pétrole abordées par les chercheurs ? Est-ce qu'il y a eu amélioration de la situation socioéconomique de la population en générale et des autochtones en particulier ? Est-ce que le Tchad a tiré les leçons des autres pays producteurs de pétrole dans la négociation avec les multinationales, afin d'améliorer les conditions de vie de la population ? Quelles ont été les conséquences observées pendant les 20 années d'exploitation du pétrole tchadien ? Ce qui est sûr, il y a des thématiques très intéressantes qui ont fait l'objet d'études çà et là par des chercheurs. Le présent colloque international pluridisciplinaire est un cadre idéal d'échanges et de partages de connaissance sur les questions abordées notamment sur : le changement climatique, la pollution, la sécurité alimentaire, l'accès à l'eau, les énergies, la société, le foncier, la santé humaine et animale, l'éducation, la gouvernance, la gestion durable de l'environnement, etc. Ce qui permettra d'extirper quelques pistes de solution dans le contexte tchadien.

Tout en souhaitant plein succès aux travaux du Colloque International pluridisciplinaire de l'Université Doba, je voudrais encourager les chercheurs à redoubler de courage dans la recherche de solutions aux problèmes de la société.

Je vous remercie

## INTRODUCTION GÉNÉRALE

Du 14 au 16 novembre 2024, l'Université de Doba a eu l'honneur d'accueillir un colloque international pluridisciplinaire sur un thème d'actualité brûlante : « **Exploitation des ressources naturelles en Afrique : enjeux et développement** ». Cet événement a rassemblé des chercheurs, universitaires, professionnels et décideurs politiques issus de divers horizons, soulignant l'importance croissante de cette question tant au niveau africain que mondial.

Le colloque a été conçu comme un espace de réflexion et d'échange sur les défis et opportunités liés à l'exploitation des ressources naturelles en Afrique, en mettant l'accent sur les domaines de l'économie, de l'environnement, de la sociologie et de la politique. À travers des conférences, ateliers et tables rondes, les participants ont eu l'occasion de partager leurs recherches, d'explorer des études de cas et de proposer des solutions innovantes pour maximiser les bénéfices de cette exploitation tout en minimisant les impacts négatifs sur les communautés et l'environnement.

Un des objectifs majeurs de ce colloque était de sensibiliser aux enjeux complexes associés à l'exploitation des ressources naturelles, notamment en matière de gestion durable, de lutte contre la corruption, et de nécessité d'une gouvernance transparente et inclusive. Les débats ont mis en lumière les tensions entre développement économique et préservation de l'environnement, soulignant l'importance d'une approche intégrée prenant en compte les besoins des populations locales tout en répondant aux exigences du marché mondial.

L'Afrique, riche en ressources pétrolières, représente un enjeu stratégique tant sur le plan économique que géopolitique. L'exploitation de ces ressources peut stimuler le développement économique, créer des emplois et améliorer les infrastructures. Cependant, elle présente également des défis cruciaux, tels que la gestion des revenus, la lutte contre les inégalités, et la nécessité de garantir que les bénéfices profitent réellement aux populations locales. Ce colloque a ainsi permis de discuter des meilleures pratiques et des politiques nécessaires pour faire de l'exploitation pétrolière un levier de développement durable en Afrique.

Cet événement a constitué une plateforme essentielle pour aborder ces questions vitales et promouvoir des solutions favorisant un développement équilibré et équitable des ressources naturelles sur le continent. À l'issue de cette rencontre, l'équipe éditoriale a soumis un ensemble important de communications en vue de publication, afin de pérenniser et concrétiser ce projet louable initié par l'Université de Doba.

Le premier volume des actes de ce colloque international pluridisciplinaire rassemble 23 articles sélectionnés parmi 123 soumissions. Ces articles sont organisés en trois sections : « Parcours Lettres, Langue, Communication et Sciences de l'Éducation » ; « Parcours Sciences Humaines et Sociales » et une rubrique « Varia ». Le volume aborde divers aspects de l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique, en mettant l'accent sur les enjeux et le développement, notamment dans le contexte tchadien.

La section « Parcours Lettres, Langue, Communication et Sciences de l'Éducation » constitue une introduction aux articles de ce volume. Ce parcours débute avec l'article d'Andjaffa Djaldi Simon et Moursal Makaye, qui explore la dualité des ressources naturelles dans l'œuvre *Déportation rémunérée* de Madjirebaye Hervé, affirmant que ces ressources peuvent être à la fois une bénédiction et une malédiction, engendrant des inégalités et des comportements criminels. Emmanuel Kalpet aborde ensuite la problématique du sida dans *Le candidat au paradis refoulé* de Mouimou Djékoré, utilisant le symbole du « toro » pour représenter la maladie et appelant à des solutions endogènes et communautaires.

Ndikoua Ngaidandi analyse la motivation des jeunes Tchadiens à apprendre l'anglais, en lien avec les opportunités dans l'industrie pétrolière, tout en mettant en lumière les obstacles pédagogiques rencontrés. Kila Roskem Jean-Pierre et Ndiltah Patrick examinent la communication environnementale dans le secteur pétrolier, révélant des conflits d'intérêts et soulignant l'importance des consultations publiques pour un dialogue démocratique. Abdelkerim Breme Idekhim propose une éducation à la citoyenneté comme levier pour sensibiliser les jeunes aux enjeux



environnementaux, mettant en avant l'importance de l'engagement communautaire. Enfin, Ndigmabayel Réoular Urbain critique les promesses non tenues des entreprises pétrolières concernant les infrastructures éducatives, soulevant des préoccupations sur leur responsabilité sociale.

Le parcours « Sciences Humaines et Sociales » présente des résultats de travaux en histoire, archéologie, géographie et droit. Nangkara Clison traite de la protection des sites archéologiques dans le bassin pétrolier de Doba, soulignant les effets destructeurs de l'exploitation pétrolière sur le patrimoine culturel. Abanga Abakar et al. discutent des défis de l'archéologie préventive face aux carrières de bitumage, appelant à une meilleure régulation des activités impactant le patrimoine.

Denenodji Béatrice analyse l'impact de l'exploitation pétrolière sur les vestiges archéologiques, proposant des stratégies de protection et de valorisation. Meusngar Gédéon aborde l'accaparement des terres par les autorités traditionnelles, mettant en lumière les tensions entre paysans et chefs traditionnels. Belemel Banga et Koularambaye Bembaye valorisent l'art céramique en tant que patrimoine culturel, tout en dénonçant son déclin face à l'industrialisation. Adimatcho Aloua et al. examinent les retombées économiques de l'ère pétrolière dans la région de la Kabbia, soulignant les limites de cette exploitation pour le développement local.

Mbaïnamem Ferdinand et Dezue Tchinda évaluent l'impact des politiques d'exploitation pétrolière sur le développement local dans le bassin de Bénoye, présentant des résultats mitigés. Djemon Model analyse la dynamique de la sécurité alimentaire dans la zone pétrolifère de Doba, constatant une dégradation de la situation alimentaire malgré l'exploitation des ressources. Gouataine Seingué et Atteib Adam Baye traitent des enjeux environnementaux liés à la dégradation des berges du Chari, soulignant la nécessité d'une gestion durable.

Mbaindogoum Djebe et al. étudient l'influence des facteurs physiques sur les activités humaines dans la vallée du Batha, montrant l'importance des conditions naturelles pour le développement local. Djimadoum Allaramadji Caleb expose les vices de l'exploitation pétrolière sur les ressources agropastorales, révélant les

promesses non tenues de cette industrie. Enfin, Mbatbral Naskida et al. évaluent les impacts des activités anthropiques sur l'environnement, appelant à des réformes pour une gestion durable des ressources. Demoundou Namodji analyse l'impact des activités pétrolières sur Moundou, Tchad, où la population a augmenté de 99 530 en 1993 à 373 794 en 2020, lié aux projets de Doba. Son étude révèle les effets indirects sur la mobilité des habitants et les inégalités sociales croissantes. Bien que l'économie locale soit stimulée, des défis sociaux et environnementaux sont exacerbés, soulignant la complexité de la situation. Danbe Mouamadji aborde la gestion foncière à l'aune de l'exploitation pétrolière, soulignant l'inefficacité des lois actuelles face aux défis environnementaux et sociaux.

Ce colloque a également permis d'accueillir des communications hors thématique, regroupées sous la rubrique « Varia ». On y trouve des articles de tous domaines de recherche contribuant à la valorisation et à la vulgarisation des travaux scientifiques. Dans ce volume, les travaux d'Abderamane Issa Abakar et Djobom Ngaye Moïse comparent la médiation et l'arbitrage dans l'espace OHADA, mettant en avant les avantages de la médiation comme mode de règlement des conflits.

Dans le domaine de la gestion et de l'économie, Nodjadoum Tolnan et al. évaluent l'effet de l'investissement privé sur la diversification des exportations en Afrique subsaharienne, constatant des résultats variés selon le contexte politique et économique. Aboussang Bouba Thimothée, en littérature, analyse l'intertexte biblique dans les œuvres de plusieurs dramaturges, soulignant la quête existentielle et les doutes métaphysiques sur l'humanité. Fatimé Pamdégué et Ali Moussa, dans le domaine de la linguistique, examinent la marginalisation de l'arabe dans le système éducatif tchadien, appelant à des réformes pour valoriser cette langue officielle.

Ainsi, ce volume offre une richesse d'analyses concernant les enjeux multidimensionnels de l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique, avec un focus particulier sur le Tchad. Les articles mettent en lumière les interactions complexes entre développement économique, protection du patrimoine culturel,

enjeux de santé publique et éducation. Ils soulignent l'urgence d'adopter une approche intégrée et participative pour répondre aux défis contemporains.

**Coordination :**  
**NANGKARA CLISON, MC**  
**KOUAGO ABDOULAYE, MA**  
**GUIDENG KERTEMAR AUBIN, AU**

## **II. SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES**

## IMPACTS DE L'EXPLOITATION DU PETROLE DE DOBA SUR LES VESTIGES ARCHEOLOGIQUES DANS LE LOGONE ORIENTAL

**DENENODJI Béatrice**  
**Université de N'Djamena**  
**d.beatrice2000@gmail.com**

**Résumé :** Doba, dans le sud du Tchad, a évolué d'une zone rurale à une région pétrolière depuis 1969. Cette étude analyse l'impact de l'exploitation pétrolière sur les vestiges artisanaux historiques (métallurgie, sculpture, poterie, habitat) dans la province du Logone Oriental, tout en proposant des stratégies de protection et de valorisation. Une méthodologie rigoureuse a été utilisée, incluant la prospection des sites archéologiques et l'inventaire des vestiges. Les recherches montrent que le secteur pétrolier a amélioré l'emploi et favorisé la croissance économique, mais a aussi causé la destruction de milliers de vestiges archéologiques, représentant une perte pour le patrimoine culturel.

**Mots clés :** impact, exploitation, pétrole, vestige archéologique, Doba.

**Abstract :** Doba, in southern Chad, has evolved from a rural area to an oil-producing region since 1969. This study analyzes the impact of oil exploitation on historical artisanal remains (metallurgy, sculpture, pottery, and habitat) in the Logone Oriental province, while proposing strategies for protection and enhancement. A rigorous methodology was employed, including the survey of archaeological sites and the inventory of remains. The research shows that the oil sector has improved employment and promoted economic growth, but has also led to the destruction of thousands of archaeological remains, representing a loss for cultural heritage.

**Keywords :** impact, exploitation, oil, archaeological remains, Doba.

### Introduction

Notre thématique se concentre sur l'impact à la fois positif et négatif de l'exploitation pétrolière à Doba sur les vestiges archéologiques du Logone Oriental. Autrefois zone rurale, la découverte du gisement pétrolier a transformé Doba en un levier de développement. L'artisanat, essentiel pour répondre aux besoins de la population, a joué un rôle fondamental dans l'économie locale à l'ère pétrolière. Les agriculteurs, pêcheurs et chasseurs utilisaient des outils en fer pour subvenir à leurs besoins alimentaires, et les surplus alimentaient les échanges commerciaux. De même, les sculpteurs et les potiers, grâce aux ressources en bois et en argile,

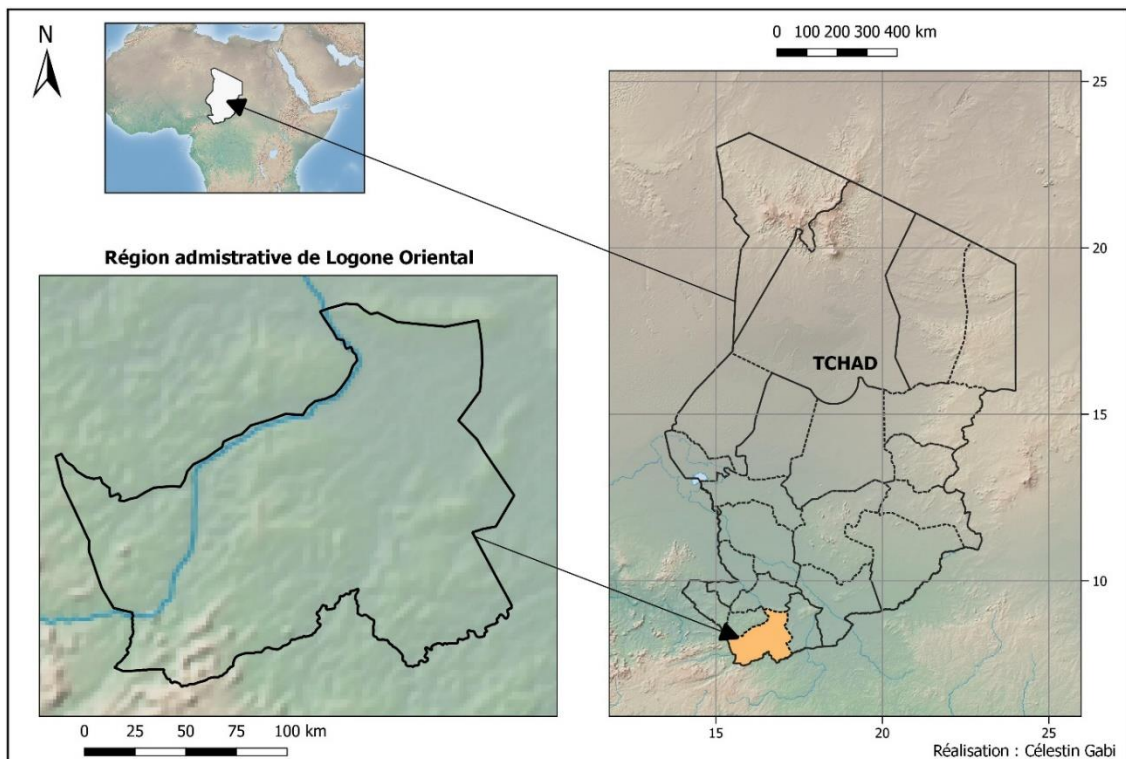


assuraient leur quotidien. Cette période a également été marquée par une évolution économique favorable pour les paysans dédommagés.

Dans cette optique, notre étude vise à démontrer l'importance de la métallurgie, de la sculpture, de la poterie et de l'habitat dans la vie des habitants du Logone Oriental depuis le début de l'exploitation pétrolière. Nous examinerons également les conséquences de cette exploitation sur les vestiges archéologiques, tout en proposant des techniques pour leur protection et leur valorisation.

### 1. Cadre géographique de la zone d'étude

La région du Logone Oriental est géographiquement située entre 8°40'15" de latitude Nord et 16°51'22" de longitude Est, à l'extrême sud du Tchad. Elle s'étend sur une superficie de 28 035 km<sup>2</sup>. Limitée à l'est par la région du Mandoul, au nord par la sous-préfecture de Lai dans le département de la Tandjilé Est, au nord-ouest par la région du Logone Occidental, à l'ouest par le Cameroun et à l'est par la République Centrafricaine, cette région bénéficie d'une pluviométrie importante et de sols relativement riches (MADJIGOTO Robert, 2007 : 21).



## **2. La démarche méthodologique**

La démarche méthodologique pour ce présent travail était basée sur la prospection qui pour nous, est une étape importante pour l'identification des vestiges et sites archéologiques. Une deuxième technique était essentiellement basée sur l'inventaire des vestiges. Ce travail d'inventaire avait permis de savoir les techniques de conceptions et la fonction des vestiges. Aussi, des questions étaient adressées aux artisans et aux paysans indemnisés sur la base de leur statut professionnel et de leur aptitude à répondre aux questionnaires. En plus de cela, les thèses, les articles, les revues, les sources orales, l'entretien nous ont été utile. Pour la structure de notre texte, nous aborderons dans un premier temps l'artisanat qui prend en compte des vestiges métallurgiques, la sculpture, les vestiges céramiques, et en second lieu des vestiges architecturaux.

## **3. Les résultats**

Les résultats de nos enquêtes nous ont amené à mettre particulièrement un accent sur la métallurgie, la sculpture, la poterie et l'habitat dans la Région du Logone Oriental.

### **3-1- Vestiges métallurgiques**

#### **a) La métallurgie**

La métallurgie du fer est l'art d'extraire les métaux de leur minerai, de les transformer aux produits demi-fins et les mettre en forme pour leur utilisation (PHIIPPE Fluzin, 1983 :15). L'élaboration du fer est une activité humaine très ancienne. L'homme transforme le fer et obtient des outils divers pour ses besoins. Doba qui était une ville essentiellement rurale dont l'économie reposait sur l'agriculture, l'élevage, la pêche faisait appel au travail de la forge. Ces activités génératrices de revenus s'exerçaient grâce aux outils en fer. La force était de constater qu'entre temps, les houes, les haches...s'achetaient sur commande dans les villages environnants car elle était peu connue et valorisée au centre-ville de Doba, quelques rares des forgerons résidaient à Doba et les fabriquaient (entretien avec DJINOUDI Dominique, Doba, 2024). L'exploitation du pétrole avait intensifié le travail de la

forge dans cette Région en lui donnant une valeur particulière. En même temps, un facteur destructeur des vestiges archéologiques.

Le démarrage de la production pétrolière en juillet 2003 avait marqué un début de l'évolution de l'activité métallurgique dans la région du Logone oriental. Mais bien avant, nous nous rappelons que dans les études de faisabilités précédant les travaux, 4600 emplois ont été envisagés pendant la phase de construction, 550 emplois permanents pendant la phase d'exploitation, (MADJIGOTO Robert, 2007 : 307). Il était prévu que pendant les moments intenses d'activité, cette main d'œuvre qu'elle soit ou non qualifiée serait recrutée dans les villages voisins du pipeline de la zone d'exploitation. Plusieurs hommes qui rêvaient d'entrer dans une vie active s'étaient rendu prématurément sur le site pour un avenir meilleur. Ce projet pétrolier de Doba était l'une des causes principales du boom démographique dans la zone productrice (MODOROM Gédéon, 2023 : 105). Certes, leur rêve s'était réalisé. Le nombre d'emploi en fin 2001 avait même dépassé les prévisions puisque c'étaient 9800 personnes qui étaient employées soit sur un nombre de 40%, En titre de salaire, 4,5milliards de FCFA étaient ainsi versés, En 2002, le nombre d'emploi était à 13000 avant de redescendre à 4500 au premier trimestre 2004 (MADJIGOTO Robert, 2007 : 307). En titre de remarque, les emplois locaux étaient majoritairement de courte durée, Les chantiers étaient finis, ceux-ci habitués un temps à un revenu important n'avaient ni investi, ni épargnés, ils n'avaient pas reçu les différents primes dont ils avaient droit et ils se sont retrouvés chômeurs. Face à cette situation critique, La grande partie de ces ex employés avait trouvé comme autre moyen de vivre qui était de s'adapter à la nature en embrassant l'agriculture, la pêche, la cueillette car l'environnement dans cette zone convenait bien à ces activités (entretien avec DJIMRAMADJI, Doba, 2024). Cette phase avait marqué ainsi le début du développement de la métallurgie du fer dans la Région du Logone Oriental.

Transformer le métal en un objet utilitaire est le travail des spécialistes. Celui qui travaille le métal est appelé forgeron, celui sans qui les travaux agricoles ne pouvaient se pratiquer. Par le passé ou les houes, les haches, les sagaies les hameçons... se payaient sur commande, il était à remarquer qu'à l'ère pétrolière, plus

de cent (100) forgerons avaient quitté leur localité diverse pour s'installer à Doba afin de fournir aux cultivateurs des outils en fer dont ils avaient besoin (entretien avec MOUSSA Hassane, Doba, 2024). Certains par cette occasion étaient devenus forgerons par héritage et par apprentissage. Pour l'apprenant, il doit suivre les gestes et doit être en contact régulier avec son maître (MBILARI RONANG Virginie, 2023 : 91). Le travail de la forge était devenu dans cette localité une spécialité de grande importance réduisant cependant le chômage et considéré comme une activité génératrice de source de revenu. Ces hommes réunis en groupement produisaient tout genre d'outils et les livraient. Par exemple pour défricher les champs, les semer, les sarcler. Ils produisaient aux agriculteurs les outils aratoires. Et au moment de récolte, les instruments variaient selon les époques et la nature de la récolte. Dans la plupart des cas, les cultivateurs utilisaient des couteaux de jeu, les houes à manches longues, des machettes pour couper les tiges de sorgho et ils coupaient les épis avec le couteau. En saison sèche ou l'activité agricole était au ralenti, ces riverains s'adonnaient à la pêche. Les principaux instruments de ceux-ci étaient la pirogue et les filets. La pirogue n'était pas en fer mais fabriquée à partir d'un tronc de *khaya senegalensis* abattu à l'aide de hache en fer et taillée avec des burins et des haches auxquels on portait des manches en bois (NANGKARA Clison, 2015 : 410). Même pour la chasse, les chasseurs utilisaient des armes en fer. Pour atteindre par exemple un gibier à distance ils utilisaient de la sagaie ou de couteau de jeu. Tous ces outils en fer étaient les produits des forgerons. La cueillette était l'une des activités qui procurait de l'alimentation de subsistance. Les cueilleurs se servaient de hache pour couper des branches permettant d'atteindre ou de cueillir les fruits. Contrairement à d'autres métiers, celui du forgeron n'était pas accessible à tout le monde. Le forgeron est celui qui intègre la société qu'il sert. Il est appelé à partager avec elle sa connaissance et les produits de son savoir-faire (NANGKARA Clison, 2015, P. 385). Selon le forgeron MOUSSA kébir

*« L'exploitation du pétrole de Doba était et reste pour nous une manne surtout dans notre carrière. Avec la surpopulation et la valeur donnée particulièrement à l'agriculture nous a été vraiment utile. Ce que nous livrons par jour à l'heure*

*actuelle, se livrait entre temps en deux semaines voir même plus. Ces revenus nous aidaient cependant à inscrire nos enfants à l'école, à nous soigner en cas de maladie et aussi à satisfaire à d'autres besoins familiaux ».*

À ce titre, nous pouvons dire que le fer avait joué un rôle non négligeable dans la vie des fournisseurs, agriculteurs, chasseurs, pêcheurs et de toute la population du



Figure 1 : couteau de jet  
@ DENENODJI Béatrice, 24/04/2024, Béro



Figure 2 : Types de sagaies  
@ DJELASSEM Urbain, 28/04/2024, Komé

pecheurs (pêcheurs, construction diverse, ouvertures des routes et des piste emprises de la tranchée du pipeline...) avait nécessité la destruction des parties occupées (MADJIGOTO Robert, 2007 : 3001). Cette destruction avait négativement joué sur les sites métallurgiques, sur les bases de fourneaux et sur les scories qui sont cependant considérés comme des témoins vivants des activités ancestrales. Les scories portent en eux des renseignements cachés permettant de reconstituer l'histoire des communautés données à travers leur étude dans les laboratoires. Les sites métallurgiques anciennes du fer sont des témoins exceptionnels d'une tradition unique de réduction du minerai de fer qui pouvait laisser aux communautés actuelles un riche héritage technique et culturel. Ces sites métallurgiques du fer sont directement associés à des traditions vivantes portés par le groupe socioprofessionnel des forgerons. Ses traditions s'expriment par des valeurs symboliques liées à la technologie du fer au sein des communautés descendantes des forgerons et des métallurgistes, maitres du feu et du fer. Ces forgerons pratiquent des rites ancestraux



qui leur confèrent un rôle important au sein de leurs communautés. C'est une civilisation qui mérite d'être protégée, conservée et valorisée.



Figure 3 : implantation des infrastructures sur le site.



Figure 4 : pollution du sol,

@Dénéodji Béatrice, 17/01/2025, site web.

### 3-2- la sculpture

Elle est l'ensemble d'œuvre d'art, la représentation d'un objet dans l'espace au moyen d'une matière à laquelle on impose une forme esthétique. La curiosité de l'homme le conduisait à tailler du bois, donner une représentation voulue, ce qui lui procurait de revenu nécessaire pour sa survie. Cette pratique avait joué un rôle non négligeable à l'ère pétrolière. L'exploitation du pétrole de Doba avait été un facteur de mobilisation des sculpteurs dans leur domaine (entretien avec DJIKOLMBAYE Éric, Doba, 2024). Les articles sculptés qui dans l'ancien temps étaient utilisés par les enfants comme des jouets et par les femmes comme objets d'ornement prenaient autre sens dès l'exploitation du pétrole (entretien avec MBAIRAMADJI Kevin, Doba, 2024). La plupart des productions de ces artisans traduisaient la légende qui d'une part retraçait l'histoire du Pays, et d'autre part l'histoire d'une communauté tchadienne. Ces objets attiraient bien l'attention des étrangers qui les payaient.

Nous nous rappelons que pendant la phase de construction allant de juin 2000 à juin 2003 soit une durée de trois (3) ans, la main d'œuvre locale était utilisée, Il

s'agissait d'une main d'œuvre non qualifiée, les sous-traitants étaient obligés de faire appel aux étrangers (Philippins, Marocains...) pour assurer certaines tâches (MADJIGOTO Robert, 2007 : 335). La présence de ces derniers motivait dès lors les sculpteurs qui étaient des marchands ambulants à exposer quelques échantillons de leurs œuvres d'art sur le site pétrolier. Ceux-ci attirés par ces civilisations les payaient à des prix considérable (entretien avec MADJILEALLAH Mouadjim, Doba, 2024). Désormais le sens du marché des sculpteurs se tournait vers Komé. Selon le nombre estimable, 188 jeunes des villages environnants s'étaient perfectionnés dans cette activité afin de survivre. DJEKILAMIAN Frederick, sculpteur résident à Komé disait ceci :

*« L'arrivée des étrangers dans la région du Logone oriental était un avantage pour nous. Dès la construction du chantier jusqu'à l'ère actuelle, nos produits étaient admirés et valorisés par ces blancs. Tous ceux qui venaient et repartaient les payaient à un prix considérable et ces revenus nous soulageaient dans nos divers maux. Le prix dépendait selon la valeur de l'objet et le temps que cela nous prenait lors de sa conception. Par exemple la représentation d'un chasseur tenant en main la sagaie, nous vendons à 4500f. Tel que la représentation d'un simple oiseau par exemple, nous vendons cela à 2000FCFA. Même voir quelques écritures sculptées dans les immeubles sur le site pétrolier sont nos œuvres, le simple bois résolvait 45% de nos maux ».*

D'après notre analyse, les produits exposés sur le site pétrolier par les sculpteurs étaient en grande partie préhistorique et historique. Par exemple : la représentation d'un chasseur ou d'un cueilleur nous renvoi au temps préhistorique ou l'homme au paléolithique dépendait exclusivement de la nature, il était un cueilleur-chasseur donc prédateur. Aussi, la représentation d'un cultivateur ou éleveur nous caractérise l'homme prédateur devenu producteur en se sédentarisant. Les sculpteurs faisaient connaître l'histoire du Tchad au-delà de la frontière à travers leurs œuvres d'art. La sculpture est un marqueur de mobilité et de l'identité culturelle



*Figure 5 : résultat de la sculpture  
@ DENENODJI Béatrice, 18/01/2025, site web.*

### **3-3- Les vestiges céramiques**

#### **a) La poterie**

L'une des inventions les plus anciennes de l'homme était la poterie. Le terme poterie désigne la technique de production. Elle est le nom de l'art qui consiste à l'élaboration de vases, de pots et récipients. Elle est la fabrication des objets utilitaires en terre cuite. Le travail de la poterie commence par la matière première qui est l'argile et finie par la dernière étape de la cuisson. L'homme comprenait qu'il fallait s'adapter à l'environnement pour survivre, avait inventé sa technique liée au travail de l'argile.

Au paléolithique où l'homme dépendait exclusivement de la nature n'avait rien à voir avec l'élaboration des récipients. Il cueillait ses fruits et les mangeait cru. Déjà au néolithique, ce dernier changeait de mode de vie en devenant producteur. Ainsi il faisait face aux besoins qui se justifiaient par l'alimentation et la santé ; il avait inventé des pots, des récipients pour la cuisson de ses aliments, pour la conservation de ses denrées alimentaires, et pour leur transport. Cette pratique avait progressivement évolué et aujourd'hui les pots sont fabriqués à plusieurs fins utilitaires.

Dans la région du Logone oriental, la poterie était considérée comme une activité féminine. Les potières fabriquaient tout genre de récipients, vases parmi lesquels se trouvaient aussi des pots. Elles les vendaient sur les marchés

hebdomadaires, quelques fois à domicile et la population s'en servaient. Avec l'exploitation du pétrole, la demande en pot de fleur se faisait sentir. Surtout après les constructions, il serait question d'orner ces immeubles avec des fleurs comme de la coutume chez les occidentaux. Ce qui faisait appel à une demande quantitative de pots. Un nombre important de ces pots de fleurs était livré par les potières et le prix variait entre 750 et 1000f selon la qualité et la forme de ceux-ci. Au fur et à mesure que ces pots se cassaient, ces potières en fournissaient d'autres (entretien avec MBAGDJE Monique et MARIAM Zara, Doba, 2024). Selon ces dernières, leur marché ne se limitait pas seulement sur le site mais dans presque toute la région car la grande partie des travailleurs de Komé siégeaient à Doba se servaient aussi de ces pots pour contenir des fleurs dans leurs maisons. Puis aussi la majorité de la population du Logone oriental en faisait autant. À base de l'argile ces femmes gagnaient leur vie quotidiennement.

La force était de constater que les ouvertures des routes et l'installation de pipeline dans la zone d'exploitation était l'une des causes de la destruction des vestiges céramique. Retenons que bien avant l'implantation pétrolière, il existait déjà des communautés qui vivaient en tribu dans cette zone avec leurs civilisations diverse, l'essor de ces civilisations avait été accompagné par l'essor de l'art de l'artisanat de la céramique. Lors du passage des tracteurs, ces tessons de poterie étaient rasés pourtant ce sont des pages contenant des informations pouvant nous renseigner sur les peuples ayant habités cette localité depuis la nuit des temps. Nous mentionnons cependant que l'importance archéologique et la valeur particulière de ces vestiges était ignorée et négligée qui ceci, est un défi à relever.



Figure 5 : produit fini de la poterie, illustration, site web.

### 3-4- Les vestiges architecturaux

#### a) L'habitat

L'habitat se définit comme mode d'organisation et de peuplement par l'homme du milieu où il vit. C'est l'espace au sein duquel il organise sa vie et autour duquel il organise ses activités. Figure 6 : jarre domestique (NANGKARA Clison, 2015). Les conditions de logement. Komé (site pétrolier) dans l'ancien temps était tout d'abord un village où les natifs ne pratiquaient que de l'agriculture, l'élevage, la pêche et la cueillette pour survivre. Et pour s'échapper à toute sorte d'intempéries, Ils avaient construit des bancos, des rondes et quatre coins en brique sèche à toiture en paille et secco. Même s'ils existaient des maisons en brique cuite à toiture en tôle, se serait compter au bout du doigt (entretien avec NGARADE Philippe, Doba, 2024). De ce fait, Komé était très limité dans son mode de construction, des maisons étaient trop à l'état primitif. De même dans toute la région, le même constat se faisait remarquer. La découverte du gisement et l'exploitation du pétrole dans cette Région avait marqué un changement de condition de logement de la plus grande partie de la population du Logone orientale surtout les travailleurs de Komé et les paysans indemnisés.

L'instauration des immeubles à l'activité pétrolière avait exigé l'abattage des maisons, de très nombreux arbres notamment ceux protégés présents dans les différents territoires de la zone d'exploitation, des jeunes jachères (MADJIGOTO



Robert, 2007 : 3001). Pour ce préjudice subi, les paysans avaient exigé un dédommagement.

Les indemnisations avaient été conçues et payées aux personnes dont les terrains étaient utilisés dans le cadre du projet afin de leur permettre de garder leur situation économique ou de mieux les améliorer. En effet, le plan de la compensation et de réinstallation prévoit une « indemnisation équitable et contrôlée des personnes, des communautés affectées, les inconvénients que subissent ces populations locales seront minimisés, et le tissu social des communautés de la Région du projet respecté » (MADJIGOTO Robert, 2007 : 311). Nous donnons un exemple dans le canton Timberi où dans ce canton, dix (10) villages étaient touchés. Une somme de 89.560.800f dont 74.498.100f en espèce et 16.062.700f en nature avait été versée à 172 personnes (MADJIGOTO Robert, 2007 : 312).

Cette indemnisation avait désormais changé le mode de construction du pauvre cultivateur qui se servait entre temps de bancos comme logement. Des maisons en brique cuite avec des toits en tôle étaient construites par la plus grande partie de ces paysans soit sur un nombre estimable de 102 uniquement dans le canton Timberi (entretien avec DJINGAR Charles, Doba, 2024). Certains avaient payés des terrains, charrues et bœufs. Par contre, d'autres avaient fait profiter la famille de leur pécule. Vue cet exemple dans un seul canton, combien de maisons en dure étaient construites par chacun dans son milieu respectif ? Le nombre serait exhaustif. Voir même les employés qu'ils soient de Doba ou qui viennent d'autres horizons avaient injectés l'essentiel de leurs revenus dans leurs régions ou villages d'origines en construisant des belles maisons en brique cuite avec des toits en tôles ondulés (entretien avec DOKARE Jacques, Doba, 2024). Le bénéfice semble se fait à distance de la région du Logone Oriental mais la remarque était considérable dans la ville d'exploitation. Pour illustrer ces faits, nous retenons la maison de MBAIRAMADJI Francis, chauffeur dans la société Pride Forasol et de ALLAHLASSEM Alexis, driller dans la Société Weatherford, entretien avec NGARASSAL Urbain, Doba, 2024).



Figure 5 : concession de MBAIRAMADJI      Figure 6 : Maison de ALLAHLASSEM  
@Dénéodji béatrice, 27/04/2024, Komé Base

Komé qui selon les sources orales faisait partie des premiers villages de la région du Logone oriental (entretien avec KOULNGA Job, Doba, 2024). Renferme d'énormes civilisations ancestrales, caractéristique de l'existence humaine dans cette zone durant une période donnée. Cette existence se faisaient sentir à travers les traces matérielles de l'homme (des maisons, forêts sacrés, tesson de poterie, cendre, charbon de bois...). Ces vestiges sont des témoins vivants qui après leur étude dans les laboratoires pouvaient non seulement nous renseigner sur l'histoire de ces communautés mais aussi sur leurs traditions, coutumes et mœurs. Ces vestiges archéologiques étaient abattus, détruits laissant place à divers projets pétroliers.



Figure 7 : habitat traditionnel.

Figure 8 : aménagement du site

@ Dénéodji Béatrice, 18/01/2023, site web.

#### **4. Perspectives**

La conservation est l'ensemble des mesures et actions ayant pour but de prévenir, de ralentir ou stopper les facteurs de dégradation. Elles sont destinées à assurer la préservation du patrimoine en réduisant les dangers de disparition. Pour conserver et protéger son patrimoine d'une manière pérenne, le Tchad avait signé le 07 décembre 2007 la loi N°0024/PR/07. À l'instar des autres pays sahariens, le Tchad a une faveur pour la sécurité de ses patrimoines alors, il faut le respect strict de ces lois sur la protection du patrimoine culturel.

Le grand défi est de veiller sur les projets et les affaires orientés vers la localité. L'archéologie préventive consiste en une étude systématique et délicate. Elle peut aider à déterminer sur terre et sous les eaux les éléments du patrimoine archéologique affectés par des travaux publics ou privés.

En outre, Le musée selon l'UNESCO, est une institution permanente, sans but lucratif, au service de la société et de son développement, ouverte au public et qui fait des recherches concernant les témoins matériels et immatériels de l'homme et de son environnement, acquiert ceux-là, les conserve, les communique et notamment les expose à des fins d'étude, d'éducation et de délectation ». À cet effet, nous suggérons la collecte de tous les vestiges archéologiques de ce site pétrolier n'ayant pas encore subi une destruction et les conserver au musée national ou créer un musée communautaire afin de sauvegarder la culture et tradition ces communautés qui tend à disparaître.

#### **5. Discussion**

L'exploitation du pétrole de Doba présente un intérêt non négligeable sur le plan économique des artisans et paysans réduisant cependant le chômage. L'artisanat avait joué un rôle considérable à l'ère pétrolière et considéré comme une source de revenus incontestable pour ceux qui les pratiquaient. De la maison jusqu'au champ, les produits artisanaux étaient utilisés. Juste après les travaux de construction de juin 2003, la demande des outils en fer était considérable par le simple fait qu'une grande partie des ex-travailleurs de Komé s'était tournée vers les activités de première nécessité dont l'usage du fer était incontournable. Il avait permis à ceux-ci d'obtenir

le minimum de nourriture dont le surplus entrainait dans les échanges commerciaux. Les sculpteurs par cette occasion faisaient connaître l'histoire du Tchad au-delà des frontières, leurs œuvres d'art étaient des marqueurs et des mobilités de l'identité culturelle. À base du bois, le sculpteur tirait son pain quotidien il en n'était de même pour les potières qui inventaient une technique liée à l'argile afin de répondre à leurs multiples problèmes. La force était de constater que l'activité intense de la métallurgie du fer et de la sculpture entraîne une destruction progressive de la végétation. La métallurgie du fer est grosse consommation de bois, cela entraîne la dégradation lente de l'environnement. Car le charbon est produit à base de bois morts. Même s'il en est le cas, ce serait une erreur de croire que cela ne peut causer la dégradation de l'environnement. La fabrication du charbon entraîne à la fois la coupe des bois verts et morts, (NANGKARA Clison, 2015 : 408).

Pour les dommages subis, les paysans étaient indemnisés. Ces sommes avaient permis à la reconstruction de leurs maisons donnant autre image que celles du passé. Maison en brique cuite à toiture en tôle. De même, les travailleurs avaient injecté leurs salaires dans la construction des maisons en dure, des villas et étages à Doba et dans leurs coins respectifs dont l'observation était participante.

Dans la zone de Mainkeri en plein site pétrolier, les populations regrettent l'exploitation de leur terrain dans une discussion avec la population, le GRAMP/TC rapporte le propos d'un paysan : « *l'argent reçu nous a aidé mais c'est pour un laps temps seulement. Avec cet argent, tu peux construire des maisons, acheter bien des choses mais c'est pour un temps. Quand ils nous privent de nos champs, ils oublient que l'homme a besoin de manger avant d'habiter dans ces maisons* » (MADJIGOTO Robert, 2007 : 311). Des critiques de non indemnisation des parcelles occupées continuent à alimenter les débats et retardent les processus de la culture sociale. Le village Dildo affirme que ses 100ha avaient été défrichés pour la construction de l'aéroport sans indemnisation. La non indemnisation des sites sacrés, des sites archéologiques avaient été partout mentionné (MADJIGOTO Robert, 2007 : 312).

Remarquons d'abord que Doba est un site archéologique qui représente un pilier des savoirs et des savoir-faire en termes de technicité des productions

androgènes et aujourd'hui fait face au défi de l'industrialisation et de la mondialisation. Pendant les travaux d'exploitation, des milliers de ces vestiges et des sites étaient détruit pourtant ce sont des pages d'histoire qui disparaissent au bénéfice de l'industrialisation. Pour ce faire, Nous interpellons au respect des lois règlementant la protection des patrimoines matériels et immatériels. Conserver le reste de ces vestiges au musée national ou créer des musées communautaires pour leur sauvegarde.

### **Conclusion**

Ce travail de recherche confirme que les activités artisanales avaient connu un essor considérable à l'ère pétrolière contribuant à l'amélioration des conditions de vie économique de ceux qui les pratiquaient réduisant cependant le chômage. Il en était de même pour ceux qui se servaient des outils en fer pour obtenir le minimum de nourriture nécessaire à leur subsistance dont le surplus entre dans les échanges commerciaux. De même pour les sculpteurs, potières qui grâce au bois et à l'argile garantissaient leur pain quotidien. Cette période était pour beaucoup des paysans un moment de croissance économique modifiant leur condition de logement. Mais ceux-ci demeuraient insatisfaits des indemnités qui leur avait été accordés car ils n'avaient pas pris en compte tardivement des impacts du projet (MADJOGOTO Robert, 2007 : 312). Cette exploitation pétrolière avait laissé un impact négatif sur les vestiges archéologiques faisant appel au respect des mesures de protection, de sauvegarde et de valorisation.

### **Bibliographie**

BAILARI RONANG Virginie (2023), *Étude Archéologique du Site Métallurgique de Bendaman dans le Logone oriental au Sud du Tchad*. Mémoire de Master, Université de Yaoundé 1.

GEDEON Modorom (2023), *Impact Socio-économique et environnemental de de l'exploitation pétrolière dans le Canton Komé Ndolebé au Sud du Tchad*. Mémoire de Master, Université de Yaoundé 1.

MADJIGOTO Robert (2009), *Évolution socio-économique et environnementale de la Région du Logone Oriental*, Thèse de Doctorat 3<sup>ème</sup> cycle, Université de Paris.

NANGKAR Clison (2015), *paléométallurgie du fer à kana et à Déli et mouvements de population dans la haute vallée du Logone au Sud du Tchad*, Thèse de doctorat 3<sup>ème</sup> cycle, Université de Ouagadougou.

PHILIPPE Fluzin (1983), *"Notions élémentaires de Sidérurgie"* in ECHARD, N. (ed), *Métallurgies africaines, nouvelles contributions*, Mémoires de la société des africanistes, 9, Paris p13-44.

Tchad et Culture (1997), *Le défi de la sincérité*, 36<sup>ème</sup> année-N°160, Mai.

Site web :

[www.alwishdainfo.com](http://www.alwishdainfo.com)

[www.liberahan.fr](http://www.liberahan.fr)

[www.alwishdainfo.com>tchad-art](http://www.alwishdainfo.com>tchad-art)

[www.croset-td.orggeneris-publishing.com](http://www.croset-td.orggeneris-publishing.com)

## **CONCLUSION GÉNÉRALE**

Le colloque international pluridisciplinaire de l'Université de Doba, qui s'est tenu en novembre 2024, a constitué une plateforme essentielle pour examiner les enjeux liés à l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique. À travers conférences et ateliers, les participants ont partagé des perspectives variées sur les dimensions économiques, environnementales, sociales et politiques de cette exploitation.

Les ressources pétrolières jouent un rôle crucial dans le développement économique des pays africains, mais des inquiétudes persistent concernant la gestion des revenus et leur impact sur les économies locales. De nombreux intervenants ont plaidé pour une approche durable qui intègre des stratégies visant à minimiser les effets environnementaux et à favoriser l'utilisation de technologies vertes. L'amélioration de la gouvernance et de la transparence dans le secteur a également été mise en avant, avec des exemples de modèles de gestion participative impliquant les communautés locales.

Les discussions ont abordé les enjeux de sécurité liés à l'exploitation pétrolière, notamment dans les régions à fortes tensions géopolitiques, soulignant la nécessité de solutions pacifiques et inclusives. En regardant vers l'avenir, plusieurs perspectives se dégagent, notamment l'encouragement de l'innovation technologique pour des méthodes d'extraction et de traitement plus efficaces et moins polluantes, ainsi que le renforcement des capacités locales à gérer ces ressources par l'éducation.

Des partenariats stratégiques entre les pays africains et les acteurs internationaux pourraient également favoriser un partage équitable des bénéfices et des technologies, tout en respectant les normes environnementales. L'engagement des communautés locales dans les processus décisionnels est crucial pour assurer que les avantages de l'exploitation pétrolière profitent à tous.

Les 24 articles rassemblés dans ce volume mettent en lumière les tensions entre opportunités économiques et défis sociaux et environnementaux, soulignant l'urgence d'une approche intégrée qui prenne en compte les considérations

économiques ainsi que les aspects culturels et environnementaux. Les résultats des recherches révèlent que, bien que l'exploitation pétrolière puisse être un levier de développement, elle nécessite une régulation rigoureuse et des pratiques responsables pour éviter des conséquences néfastes.

Ce colloque a sensibilisé aux enjeux contemporains de l'exploitation des ressources naturelles et a ouvert la voie à des réflexions et actions concrètes pour promouvoir un développement durable en Afrique. Les travaux publiés visent à enrichir le débat et à inciter à l'action, en appelant à une collaboration entre chercheurs, décideurs et communautés pour relever les défis liés à l'exploitation des ressources naturelles.

**Coordination :**

**NANGKARA CLISON, MC**

**KOUAGO ABDOULAYE, MA**

**GUIDENG KERTEMAR AUBIN, AU**



## TABLE DES MATIERES

MOT DU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE DOBA -----	4
LEÇON INAUGURALE -----	6
INTRODUCTION GÉNÉRALE -----	8
I. LETTRES, LANGUES, COMMUNICATION ET SCIENCE DE L'EDUCATION -----	13
1. EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES DANS LE THEATRE TCHADIEN : UNE LECTURE SEMIOTIQUE DE <i>DEPORTATION</i> <i>REMUNEREE</i> DE MADJIREBAYE HERVE -----	14
ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal du Tchad (Tchad)	
1. Cadre d'étude : « Village »-----	15
2. Accès aux ressources naturelles : malédiction ou bénédiction ? -----	21
3. Énoncé performatif : assassinat du protagoniste et obstacles à la riposte villageoise-----	26
2. LA PROBLEMATIQUE DU SIDA DANS <i>LE CANDIDAT AU PARADIS</i> <i>REFOULE</i> DE MOUIMOU DJEKORE-----	32
Emmanuel KALPET, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)	
1. Le « toro » ou l'allégorie du sida -----	34
2. Stratégies de lutte contre la prolifération du toro -----	41
3. THE OIL RESOURCE EXPLOITATION AND THE INFLUX OF YOUNG PEOPLE TOWARDS ENGLISH LEARNING IN CHADIAN HIGHER EDUCATION INSTITUTIONS-----	51
NDIKOUA NGAIDANDI, University of Doba (Tchad)	
1. Objectives -----	54
2. Research questions-----	55
3. Hypotheses -----	55
4. Methods-----	55
5. Results -----	57
6. Difficulties faced by learners of EFL -----	62
7. Recommendations -----	66
4. EXPLOITATION DU PÉTROLE AU TCHAD : LES DÉFIS DE LA COMMUNICATION ENVIRONNEMENTALE-----	69
KILA ROSKEM Jean-Pierre, Université de N'Djaména (Tchad)	
NDILTAH Patrick, Université de N'Djaména (Tchad)	

1- Cadre théorique .....	71
2- Résultats et discussion .....	74
<b>5. ÉDUCATION A LA CITOYENNETE ET RESPONSABILITE FACE AUX ENJEUX PETROLIERS .....</b>	<b>80</b>
<b>ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Faycal (Tchad)</b>	
1. Secteur pétrolier en Afrique et au Tchad.....	81
2. Enjeux environnementaux .....	83
3. Éducation à la citoyenneté .....	86
4. Responsabilité individuelle et collective.....	89
<b>6. LES EFFETS DE L'EXPLOITATION DU PETROLE SUR L'AMELIORATION DES STRUCTURES D'EDUCATION ET DE FORMATION DANS LA REGION PRODUCTRICE : CAS DU DEPARTEMENT DE LA NYA .....</b>	<b>95</b>
<b>NDIGMBAYEL Réoular Urbain, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)</b>	
1. Problématique .....	96
2. Méthodologie.....	97
3. Présentation, analyse et interprétation des données quantitatives .....	101
4. Présentation, analyse et interprétation des données qualitatives.....	106
<b>7. APPROCHE COMPAREE DE L'INTERTEXTE BIBLIQUE DANS EN ATTENDANT GODOT DE SAMUEL BECKETT, LE RETOUR AU DESERT DE BERNARD-MARIE KOLTES ET LES JOURS SE TRAINENT, LES NUITS AUSSI DE LEANDRE-ALAIN BAKER .....</b>	<b>112</b>
<b>ABOUSSANG BOUBA THIMOTHÉE, Université de Maroua (Cameroun)</b>	
1. Traces bibliques ou emprunts à la Bible .....	113
2. Les figures bibliques .....	119
3. Le schéma manichéen structurant de la Bible : le paradis et l'enfer.....	121
4. De l'usage de l'intertexte biblique à l'expression du divorce entre l'Homme et Dieu .....	123
<b>8. ÉVALUATION DE LA PLACE MINOREE DE L'ARABE, LANGUE OFFICIELLE DANS LE SYSTEME EDUCATIF TCHADIEN .....</b>	<b>133</b>
<b>FATIMÉ PAMDÉGUÉ, Université de N'Djaména (Tchad)</b>	
<b>ALI MOUSSA, Université de N'Djaména (Tchad)</b>	
1. L'enseignement de l'arabe dans le système éducatif tchadien .....	134
2. Facteurs expliquant la marginalisation de l'arabe littéraire .....	139
3. Perspectives et recommandations pour renforcer l'enseignement de l'arabe littéraire .....	140

<b>II. SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES</b> -----	<b>146</b>
<b>9. PROTECTION ET CONSERVATION DES SITES ARCHEOLOGIQUES DANS LE BASSIN PETROLIER DE DOBA</b> -----	<b>147</b>
<b>NANGKARA Clison, Université de Doba (Tchad)</b>	
1. Méthodologie-----	148
2. Résultats-----	148
3. Discussion-----	158
<b>10. IMPACTS DE L'EXPLOITATION DU PETROLE DE DOBA SUR LES VESTIGES ARCHEOLOGIQUES DANS LE LOGONE ORIENTAL</b> -----	<b>163</b>
<b>DENENODJI Béatrice, Université de N'Djamena (Tchad)</b>	
1. Cadre géographique de la zone d'étude-----	164
2. La démarche méthodologique-----	165
3. Les résultats -----	165
4. Perspectives -----	176
5. Discussion-----	176
<b>11. LES AUTORITES TRADITIONNELLES ET LA QUESTION DE L'ACCAPAREMENT DES TERRES AU TCHAD : LE CAS DU CANTON DE MADIAGO</b> -----	<b>180</b>
<b>MEUSNGAR GÉDÉON, Université de Doba (Tchad)</b>	
1. Zone d'étude-----	182
2. Résultats-----	183
<b>12. REVALORISATION DE L'ART CERAMIQUE DANS LA VALLEE DU LOGONE ORIENTAL (REGION PETROLIERE : VILLAGE BEMBAINDI ET CANTON MAIBOMBAYE)</b> -----	<b>197</b>
<b>Belemel Banga, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)</b>	
<b>Koularambaye Bembaye, Université de Doba (Tchad)</b>	
1. Logone oriental, un milieu favorable pour la production d'objets céramiques-----	200
2. Vestiges des activités céramiques observés sur le site -----	204
3. Déclin de l'Art Céramique dans le Logone-----	205
4. Analyse de l'Impact du Pétrole -----	206
5. Pétrole : Un Danger pour la Zone Productrice -----	207
<b>13. L'ERE PETROLIERE ET IMPACTS SUR LE COMMUN DE TCHADIEN : CAS DU DEPARTEMENT DE LA KABBIA</b> -----	<b>210</b>
<b>ADIMATCHO ALOUA, Ecole Normale Supérieure d'Abéché (ENSA), (Tchad)</b>	

<b>MEY MAHAMAT MEY, Université de N'Djaména (Tchad)</b>		
<b>ABAKAR GONI OUSMAN, Université de N'Djaména (Tchad)</b>		
1. Les caractéristiques et le mode d'exploitation du secteur agricole par les paysans .....	212	
2. L'espoir des paysans sur le projet d'exploitation du pétrole de Doba	216	
<b>14. IMPACT SOCIOECONOMIQUE DE LA POLITIQUE D'EXPLOITATION DU PETROLE SUR LE DEVELOPPEMENT LOCAL DANS LE BASSIN DE BENOYE, (SUD DU TCHAD)-----</b>		<b>224</b>
<b>MBAINAMEM Ferdinand, Université de Maroua (Cameroun)</b>		
<b>DEZEU TCHINDA Léonnie, Université de Maroua (Cameroun)</b>		
1. Etat des lieux de la politique d'exploitation du pétrole dans le bassin de Bénoye .....	227	
2. Les acteurs d'exploitation et leurs niveaux d'implications dans la gestion des puits de pétrole à Bénoye-----	229	
3. Impacts de la politique d'exploitation du pétrole sur le développement local à Bénoye .....	231	
4. Discussion-----	238	
<b>15. DYNAMIQUE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LA ZONE PETROLIFERE DE DOBA AU TCHAD : CAS DES TERROIRS DE NGALABA ET DE MOUNDOULI-----</b>		<b>242</b>
<b>Model DJEMON, Université de Moundou (Tchad)</b>		
1. Matériels et méthodes .....	244	
2. Résultats et discussion-----	247	
<b>16. CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET EXPLOITATION DES BERGES DU CHARI A N'DJAMENA : ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX-----</b>		<b>259</b>
<b>GOUATAINE SEINGUÉ Romain, École Normale Supérieure de N'Djamena (Tchad)</b>		
<b>ATTEIB ADAM Baye, Ecole Normale Supérieure de N'Djamena (Tchad)</b>		
1. Matériels et méthodes .....	262	
2. Résultats-----	265	
3. Discussion-----	274	

<b>17. INFLUENCES PHYSIQUES ET DYNAMIQUE DES ACTIVITES ANTHROPIQUES DANS LA VALLEE DU BATHA A L'EST DU TCHAD : LE CAS DE MASSALAT -----</b>	<b>277</b>
<b>ALLANAISSEM Yves, Université de Sarh (Tchad)</b>	
1. Une prédisposition naturelle du milieu-----	280
2. Des activités générées à partir des atouts physiques de Massalat -----	289
<b>18. DEVELOPMENT OF VICISSITUDES OR VICISSITUDES OF DEVELOPMENT IN THE OIL ERA OF CHAD: CASE OF THE NYA OIL FIELDS IN THE ORIENTAL LOGONE FROM 2000-2015 -----</b>	<b>302</b>
<b>DJIMADOUM ALLARAMADJI Caleb, University of Sarh (Tchad)</b>	
1. Problematic-----	305
2. Materials and method-----	306
3. Results-----	307
<b>19. ÉVALUATION DES IMPACTS SOCIOECONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX DES ACTIVITES ANTHROPIQUES DANS UN CONTEXTE DE PRESSION DEMOGRAPHIQUE ET DE PERTURBATIONS CLIMATIQUES DANS LA NYA AU SUD DU TCHAD -----</b>	<b>317</b>
<b>MBATBRAL Naskida, Université des Sciences et de Technologie d'Ati (Tchad)</b>	
<b>OUYA Bondoro, Centre National de Recherche pour le Développement, Laboratoire de Géomatique, N'Djaména (Tchad)</b>	
<b>MOUTEDE-MADJI Vincent, Université des Sciences et de Technologie d'Ati (Tchad)</b>	
1. Matériels et méthode-----	319
2. Résultats-----	322
3. Discussion-----	329
<b>20. EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES ET DEFIS DE L'ARCHEOLOGIE PREVENTIVE AU TCHAD : CAS DES CARRIERES DU BITUMAGE DE L'AXE KELO-PALA -----</b>	<b>332</b>
<b>ABANGA Abakar, Université de Pala (Tchad)</b>	
<b>ARMI Jonas, Université de Pala (Tchad)</b>	
<b>MANAMOU NGAVOUTNA Josué, Université de Pala (Tchad)</b>	
1. Méthodologie de travail-----	334
2. Présentation du cadre d'étude -----	335
3. Résultats-----	336
4. Discussion-----	339

<b>21. EXPLOITATION PETROLIERE ET DEVELOPPEMENT DU SECTEUR DE TRANSPORT AU TCHAD : L'EXEMPLE DE LA VILLE DE MOUNDOU</b>	<b>344</b>
<b>DEMOUNDOU NAMODJI, Centre National de Recherche pour le Développement N'Djamena (Tchad)</b>	
1. Contexte -----	344
2. Problématique -----	345
3. Matériels et méthode -----	346
4. Résultats -----	349
<b>III- VARIA -----</b>	<b>369</b>
<b>22. LA GESTION FONCIERE A L'AUNE DE L'EXPLOITATION PETROLIERE DANS LA PROVINCE DU LOGONE ORIENTAL : UNE APPROCHE JURIDIQUE -----</b>	<b>370</b>
<b>DANBE MOUAMADJI, Université de Doba (Tchad)</b>	
1. Une gestion foncière timidement encadrée -----	373
2. L'innovation souhaitée -----	379
<b>23. PERTINENCE DE LA MEDIATION PAR RAPPORT A L'ARBITRAGE DANS L'ESPACE OHADA -----</b>	<b>389</b>
<b>ABDERAMANE ISSA ABAKAR, Université Adam Barka d'Abéché (Tchad)</b>	
<b>DJOBOM NGAYE MOÏSE, Université de Maroua (Cameroun)</b>	
1. Les arguments fondamentaux justifiant la précellence de la médiation par rapport à l'arbitrage -----	393
2. Le caractère permissif et peu contraignant de la médiation -----	400
<b>24. EFFET DE L'INVESTISSEMENT PRIVÉ SUR LA DIVERSIFICATION DES EXPORTATIONS EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE -----</b>	<b>407</b>
<b>NODJADOUM TOLNAN, Université de Ngaoundéré (Cameroun)</b>	
<b>Charles Alain BITA, Université de Ngaoundéré (Cameroun)</b>	
<b>Jean Hugues NLOM, Université de Douala (Cameroun)</b>	
1. Revue de la littérature -----	410
2. Approche méthodologique de l'étude -----	416
3. Résultat -----	424
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE -----</b>	<b>437</b>